

Les Balades photographiques de Daoulas

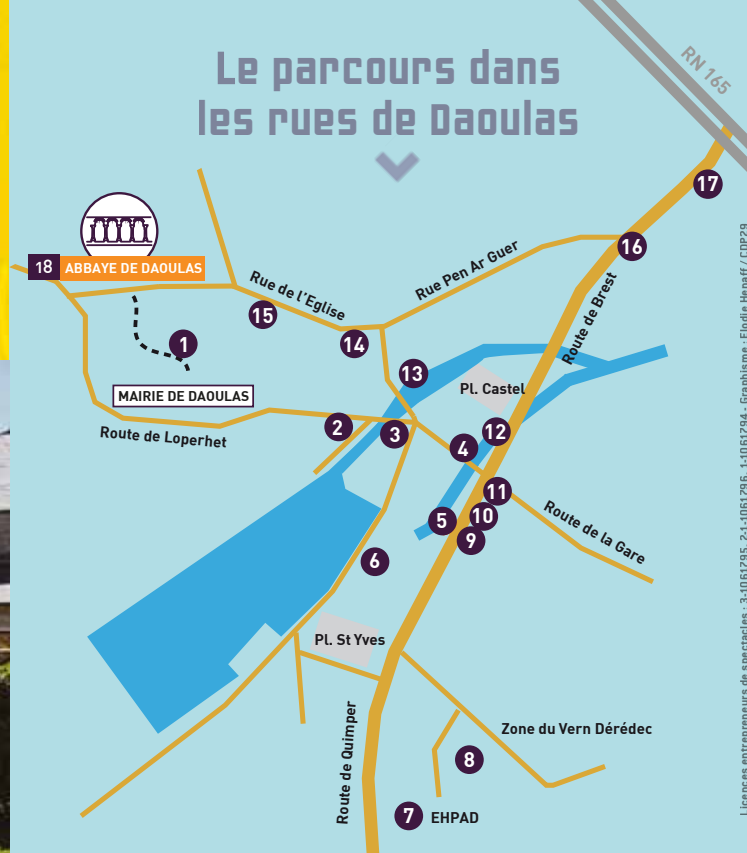


Les Balades photographiques de Daoulas sont nées en 2014 d'une coopération entre la ville et l'Abbaye de Daoulas avec la volonté de favoriser l'accès à la culture pour le plus grand nombre par le biais de la photographie.

Des photographes de renommée internationale présentés chaque année ont permis aux habitants de découvrir leur ville différemment tout en renforçant l'attractivité et le rayonnement touristique.

En 2022, en lien avec l'exposition, *Afrique. Les religions de l'extase*, trois grands noms de la photographie sont à découvrir dans les jardins de l'Abbaye et de la ville : Ayana V. Jackson, Omar Victor Diop et Maïmouna Guerresi.

Afrique. Les religions de l'extase
Exposition / Du 3 juin au 4 décembre 2022



Emplacement des photographies

- | | |
|-----------------------------|---|
| ① Jardin de la mairie | ⑬ Verger de l'Etang du Moulin |
| ② Rue de la rive | ⑭ Rue de l'Eglise |
| ③ Moulin du Pont | ⑮ Ancienne école |
| ④ Rue du Pont | ⑯ Carrefour Pen Ar Guer |
| ⑤ Pignon traiteur | ⑰ Entrée de Daoulas près de l'échangeur |
| ⑥ La faiencerie | |
| ⑦ EHPAD | |
| ⑧ Parking supermarché | |
| ⑨ Fleuriste | |
| ⑩ Pignon station service | ⑱ Exposition de 30 photographies dans les jardins de l'abbaye |
| ⑪ Pharmacie | |
| ⑫ Pignon agence immobilière | |

Abbaye de Daoulas
21 rue de l'église
29460 Daoulas
02 98 25 84 39

Horaires et tarifs sur
www.cdp29.fr

Mairie de Daoulas
17, route de Loperhet
29460 Daoulas
02 98 25 80 19

www.daoulas.bzh



ABBAYE DE
DAOULAS

TOUT
commence
en FINISTÈRE

Chemins du patrimoine en Finistère



Les Balades photographiques de Daoulas

Du 1^{er} avril au 4 décembre 2022

**Ayana V. Jackson - Omar Victor Diop
Maïmouna Guerresi**

Abbaye de Daoulas / Ville de Daoulas



Photo-ur-Breiz

Université de Bretagne Occidentale

SUPER

Groupama

Le Télégramme

ouest france

NRJ

www.cdp29.fr

www.cdp29.fr

Jardins de l'Abbaye de Daoulas

L'Abbaye de Daoulas invite deux photographes dans ses jardins, Ayana V. Jackson et Omar Victor Diop. Ces deux artistes, l'une Américaine et l'autre Sénégalais, explorent l'histoire, les représentations et les interrogations de la diaspora africaine au travers de différentes séries. Leurs visions témoignent du regard occidental porté sur les corps et les mémoires du peuple noir.



Ayana V. Jackson met en scène des corps de femmes à la beauté singulière. Elle réinterprète la peinture classique européenne pour créer une nouvelle esthétique visant à interroger celui qui regarde. Omar Victor Diop débute un nouveau chapitre de son œuvre avec la série *Allegoria*. Ses photographies mêlent des éléments cosmopolites et traditionnels à d'anciennes gravures de faune et flore. Il alerte sur les défis environnementaux avec une biodiversité « qui pourrait n'être plus qu'un souvenir des manuels d'histoire naturelle ».



Qui est Ayana V. Jackson ?

Ayana V. Jackson, née en 1977 aux États-Unis, puise dans des archives et s'en inspire pour évaluer l'impact du regard colonial sur l'histoire de la photographie et sa relation au corps humain. Ses photographies font partie de grandes collections publiques et privées aux États-Unis. Elle est représentée par la galerie Marianne Ibrahim (Paris et Chicago).



Qui est Omar Victor Diop ?

Combinant les arts plastiques, la mode et le portrait photographique, l'œuvre d'Omar Victor Diop fait le lien entre l'histoire et la modernité des sociétés africaines. Il connaît un premier grand succès, et le début d'une consécration internationale, avec la série *Diaspora* présentée lors des Rencontres de Bamako en 2011. Il est représenté par la galerie Magnin-A (Paris).

Ville de Daoulas

Les séries de Maïmouna Guerresi, artiste italo-sénégalaise, célèbrent le mélange des cultures à travers une œuvre spirituelle qui associe différentes techniques.

Formée à la peinture et à la sculpture, Maïmouna Guerresi peint les fonds de ses compositions, de la même manière, elle crée les vêtements de ses modèles. Depuis 2008, les personnages de séries comme *Giants* apparaissent dressés devant des murs colorés où se dessinent différents signes et symboles. Convertie à l'islam mystique (soufisme), l'artiste explore « la métamorphose, le contact mystique, l'élévation, les rituels où la spiritualité prévaut sur la matière, et se réfère aux origines communes des trois grandes religions monothéistes ».



Qui est Maïmouna Guerresi ?

Maïmouna Guerresi, artiste italo-sénégalaise, née en 1951, vit entre l'Italie et le Sénégal. Son travail a été montré à la Biennale de Venise et à la Documenta de Kassel et ses œuvres sont présentes dans de grands musées aux États-Unis et en Europe. Elle est représentée par la galerie Marianne Ibrahim (Paris et Chicago).